

Pôle communication

Lundi 18 Juillet 2022

DOSSIER DE PRESSE

Hommage aux disparus de la *Monique* Du 25 au 31 juillet



« C'est une responsabilité qui nous incombe et que nous voulons transmettre à nos enfants de génération en génération. Devant notre pays, nous sommes comptables de ce devoir du souvenir, de ce devoir de mémoire. Nous devons faire en sorte que les cent vingt-six disparus de la Monique continuent d'être avec nous ».

Nidoish Naisseline

Retour sur le contexte

Dans sa déclaration de politique générale, le président du gouvernement Louis Mapou a affirmé que « *la reconquête de l'histoire est une démarche permanente qui se nourrit de grands événements qui font sens du point de vue de la construction identitaire* ».

La disparition du caboteur la *Monique* fait partie de ces grands événements historiques qui ont marqué l'histoire de la Nouvelle-Calédonie. Ce navire a disparu dans la nuit du 31 juillet au 1^{er} août 1953, entre Maré et Nouméa, avec à son bord 126 personnes, passagers et équipage compris.

En 1978, une stèle a été érigée à Tadine, sur l'île de Maré, lieu où celles et ceux de la *Monique* ont été vus vivants pour la dernière fois. Depuis 2018, la municipalité de Maré organise chaque année des cérémonies du souvenir.

En préfiguration des 70 ans de la disparition du navire en 2023, le gouvernement, sous l'égide de Mickaël Forrest, membre chargé du secteur de la culture, organise dès cette année, une semaine de commémorations sur l'ensemble du territoire. Le déroulé de cet hommage s'inspire du trajet effectué par le navire lors de sa tragique disparition, le 31 Juillet 1953.

Une collaboration « pays »

L'évènement a été coordonné par un comité de pilotage présidé par l'historien Louis-José Barbançon, impliqué depuis 1978 dans les cérémonies du souvenir de la *Monique*, et lui-même fils d'un disparu.

De nombreux partenaires se sont associés à cette démarche commémorative, parmi lesquels les communes de Maré, Lifou et Ouvéa, la province des Îles Loyauté, la commune de Bourail, les centres culturels Pomémie et Goa Ma Bwarhat, le musée maritime de la Nouvelle-Calédonie, le conservatoire de danse et de musique de la Nouvelle-Calédonie, le vice-rectorat ainsi que d'autres personnes-ressources. La participation des acteurs originaires de la Grande Terre témoigne bien de ce désir d'intégrer le souvenir des disparus du Nord, et notamment de Koné, Poum, Houaïlou, Hienghène et Pouébo.

Respect de la mémoire

Pour établir le programme de cette semaine anniversaire, le comité de pilotage a dû tenir compte de plusieurs impératifs. Le premier était de conforter la cérémonie de Tadine à Maré à la date du 31 juillet, les habitants ayant été les gardiens de la mémoire depuis l'inauguration de la stèle le 2 décembre 1978. Le second était de respecter une double tradition voulue par les « pères fondateurs » coutumiers de Tadine : les gens de la *Monique* sont des disparus et le respect dû aux familles doit être la pierre angulaire de toutes les célébrations. Le troisième et dernier était de s'assurer que les autorités administratives et coutumières des îles Loyauté ainsi que les familles, acceptaient d'intégrer cette démarche mémorielle. Que ce soit à Ouvéa, Lifou, Tiga ou Maré, l'accueil a été favorable. Tous les partenaires se sont investis dans la préparation de cette semaine.

Le programme

<i>Lundi 25 juillet</i>	16 h 30	Musée maritime de Nouvelle-Calédonie	<i>Ouverture de la semaine mémorielle en présence du président du gouvernement et de Mickaël Forrest</i>
	18 h 30	Conservatoire de musique et de danse de la Nouvelle-Calédonie	<i>Soirée musicale et témoignages</i>
<i>Mardi 26 juillet</i>	8 h 15	Centre culturel Pomémie (Koné), en collaboration avec le centre culturel Goa Ma Bwarhat	<i>Représentations avec notamment la participation des écoles de Tieta et de Paiamboue</i>
<i>Mercredi 27 juillet</i>	9 h 30	Bourail	<i>Rencontre et échange avec Charles Ohlen, fils du capitaine de la Monique</i>
<i>Jeudi 28 juillet</i>	7 h 30	Fayaoué, Ouvéa	<i>Dépôt de gerbes, témoignages, chants, danses...</i>
<i>Vendredi 29 juillet</i>	13 h 00	Tiga	<i>Présentation du projet, témoignages...</i>
<i>Samedi 30 juillet</i>	8 h 00	Xépénéhé, Lifou	<i>Pose de la première pierre, témoignages...</i>
<i>Dimanche 31 juillet</i>	7 h 00	Tadine, Maré	<i>Dépôt de gerbes, chants, danses...</i>

Le dernier voyage de *La Monique*



Dans la nuit du 31 juillet au 1^{er} août 1953, disparaissait le caboteur *La Monique* entre Maré et le sud de la Grande Terre.

Faisant cent-vingt-six disparus, et sur l'ensemble du pays, de nombreuses familles dans l'impossibilité de faire complètement leur deuil.

Une disparition jusqu'à ce jour mystérieuse et douloureuse dans la mémoire des Calédoniens.

Nulle trace pour expliquer ce qui s'est passé cette nuit-là.

Un mystère à découvrir :

« Aujourd'hui, malgré le temps, la *Monique* et ses disparus appartiennent au pays. Ils font partie, comme le soulignait le président du 17^e gouvernement de ces « grands événements qui font sens du point de vue de la construction identitaire ». Le temps est venu de commémorer cette disparition et d'en faire un événement pays. »

Mickaël Forrest,
membre du gouvernement chargé de la culture.

EN JUILLET

- 25 | Nouméa :** Discours officiel au musée maritime et concert en l'honneur des familles et amis des passagers disparus de la *Monique* au conservatoire de musique et de danse de la Nouvelle-Calédonie
- 26 | Koné :** Centre culturel Pomémie
- 27 | Bourail**
- 28 | Ouvéa :** Stèle en face du marché de Fayaoue
- 29 | Tiga**
- 30 | Lifou :** Tribu de Xepenehe
- 31 | Maré :** Quai de Tadine

Renseignements :

☎ 95 88 67 🌐 <https://urlz.fr/iFUD>

